

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 04 : Des jeux Isthmiens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 04 : De Isthmiis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 04 : De Isthmiis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 05 : Des Isthmiens](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - V, 04 : Des jeux Isthmiens, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6584>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination p. [443]-[445]

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

Des ieux Isthmiens.

C H A P I T R E IV.

IEs ieux s'exhiboient en l'Isthme ou destroit de Corinthe, *qui separe la Moree de la terre ferme de Grece.* Plutarque *en la vie de Thesee escript qu'il institua ces cõbats,* à celle fin que cõme les Grecs celebroient la solennité des Olympiens en l'honneur de Iupiter par l'ordonnance d'Hercule, ils celebraſſent aussi les Isthmiens par ſon institution en l'honneur de Neptun. Car ceux qui on ſolennifoit au même destroit, fe faifoient la nuit, & avoient pluſtost apparence ou forme de ſacrifice & myſtere, que de ieux de felle publique : lesquels Sisyphe fils d'Aéole eſtablit ayant reconu le cadauer de Melicerre ſon parent, & fit cet honneur-là au fils d'Athamas. Toutefois aucun veulent dire que ces ieux Isthmiques furent inuentez en l'honneur & memoire de Scyron, notable voleur & bandoulier, qui faisant ſa retraite en des rochers & barticaues près de Megare, exerceoit toutes sortes de cruautez envers les paſſans : & que Thesee les commanda en expiation de ſa mort, parce qu'il estoit ſon couſin, fils de Caneth & de Henioche fille de Pithee ſon grandpere maternel. Les autres escriuēt que ce fut à cause de Sinnis Procurte fils de Neptun occis par Thesee : les autres en alleguent diuerses raisons, cõſentans toutefois qu'ils ſont de l'inuention de Thesee, lequel ordonna notamment aux Corinthiens de donner à ceux qui viendroient d'Athenes pour voir l'esbatement des ieux, au plus honorable endroit du parc & pourpris où fe faifoit la fete, autāt de place que pourroit couvrir la voile du nauire ſur lequel ils ſeroient venus. Ils furent nommez Isthmiques de ce destroit de la Moree nomé Isthme, à l'embouchure duquel on les ſolennifoit tous les cinq ans près du temple de Neptun. Neantmoins le Poete Archias dit qu'ils fe faifoient non en l'honneur de Neptun, mais ſeulement de Palemon autrement diſt Melicerre :

*La Grece a quatre ieux, tous quatre confacrez,
Deux aux Dieux immortels, deux aux humains ſacrez:
Iupiter, Apollon; Melicerre, Archemore.
Eſdits eſbats le chef des vainqueurs on decore
De Pin, de Pommes, d'Ache & de verd Olinier,
En laſſa les tressant pour les ſalairier.*

Le prix des Isthmiens estoit ordinairement vn chapeau de banchage de Pin gentillement cordonné. Et combien qu'en tous les ſuſdicts exercices on donnafit aux vainqueurs des guirlandes faites des ſuſdictes ramees, toutefois la couſtume estoit par tout de leur bailler en main vn rameau de Palme en ſeu retournant, comme dit Pausanias en l'Estat

Palme lym- en l'Estat d'Arcadie. On y faisoit tant d'honneur aux vainqueurs, &
 éole de victoi- leurs combourgeois les accueilloient avec tant de ioye & de resouf-
 fance qu'ils les enlevoient, & les portoient à force de bras l'espace de
 plusieurs lieues sans qu'ils touchassent en terre : & n'entrent pas
 dans leur ville par les portes ordinaires comme les autres, ains ont leur
 faitoit vn pont à la haste par lequel ils entroient en grande pompe &
 magnificéce par dessus les murailles, & leurs noims estoient aux depls
 du commun engravez en la place publicque en des colonnes. Or The-
 see attiré à Delos fut le premier qui fit tels ieux de prix , y proposant
 vne branche de palme pour le vainqueur, comme dit Plutarque. Les
 autres maintiennent que tels ieux ne furent pas instituez pour le suet
 susdit , mais bien pour l'amour du corps de Melicerte trouué en ce
 destroit sans sepulture. & content ainsi toutel'histoijre. Leache & Me-
 licerte furent fils d'Ino & d'Athamas : & Athamas forceené tua Le-
 che que sa mere ietta dans vne chaudiere d'eau bouillante, & elle aussi
 transportee de son esprit craignant la furie d'Athamas , s'ensuivant par
 la montagne de Gerane qui estoit en la contrée des Megariens, se pri-
 cipita finallement d'une roche nommee Molutis en la mer avec Meli-
 certe. Ino fut faite l'une des Nympthes Nereides , dite Leucothee ; &
 Melicerte fut transformé en vn Dieu nommé Palzemon. Depuis les
 Nereides apparurent dançans à Sisyphe Roy de Corinthe , qui vid le
 cadauer de Melicerte porté par vn Dauphin, & lui firent commandement de faire celebter les ieux Isthmiens en l'honneur dudit Melicerte. Les autres disent que le corps de Melicerte emporté en l'Isthe
 demeura sans estre enseveli, & que pour cette cause la peste s'engendra au pays pour laquelle faire cesser demandans l'avis de l'Oracle, ils
 eurent response qu'il n'y auoit point d'autre remedie à leur mal, que de
 faire les funerailles de Melicerte, & instituer en son honneur un tour-
 noi & iouste funebre Ce que les Corinthiens ayans pratiqué quelque
 temps, puis discontinué , la peste les saisit derechef : auquels l'Ori-
 cle respondit pour la seconde fois, qu'il falloit continuer à perpetuité
 l'honneur qu'ils auoyent encommencé de faire à l'Heros Melicerte,
 & y proposer pour prix du ieu l'ache herbe funebre Puis après fut or-
 donné qu'on guirlandroit de Pin les vainqueurs, à cause de l'affinité
 qu'il a avec la mer. Ainsi doncques le corps de Melicerte fut pris &
 enseveli à Schoenunte par Amphimache & Donaciu Corinthien.
 Cependant Musée en vn liure qu'il a fait de ces ieux, dit qu'on souloit
 celebter deux sortes de ieux en ce destroit : l'un en l'honneur de No-
 pun, l'autre de Melicerte. Les Grecs auoyent encore d'autres manie-
 res de ieux & spectacles, comme les Hydrophores à Athènes : & d'autre
 nations proposoient d'autres prix: comme les Siciliens des ieux
 Pythiques donnoient aux vainqueurs des phioles d'argent à Paler-
 mme

ville d'Achasic le prix de la feste Thoxene (en laquelle on faisoit vn general sacrifice à tous les Dieux) ou Mercuriale, selon d'autres , estoit vn habillement. A Ægine le prix des Poëtes qui auoyent chanté de plus beaux airs en faveur de Dionysie, estoit vne aumaille: & cette solennité s'appelloit Amphorite. Mais pour ce qu'elles n' estoient pas fort illustres , & que les auteurs en font peu de mention , je crôy que vous ayez de quoy vous contenter de ce que dessus , & viendrons à poursuivre le reste qui fera à nostre œuvre entreprise.

De Mercure.

C H A P I T R E V.

HERODE en sa Theogonie escript que Mercure, ambassadeur ordinaire de la cour celeste, herault, humiliier, & messager des Dieux, le plus vigilant & maniant plus d'affaires qu'aucun de leur troupe , attendu que la quantité de négocios qu'il auoit en mains ne luy donnoit pas loisir de reposer seulement la nuit: estoit fils de Jupiter & de la Nymphe Maia fille d'Atlas. Autant en dient Orphée & Homere és hymnes qu'ils ont chanté en son honneur, desquels Virgile empruntant ce qui fait pour montrer l'extraordinaire de Mercure , tient qu'il naquit en la montagne de Cyllene en Arcadic:

*Genealogie
Mercure.*

Vostre pere est Mercure, que la blanche Maia

Au fraid mont de Cyllene engendré descharges.

Mais Pausanias es Bœotiques le fait estre né à Tanagres en la montagne de Coryce, & es Arcadiques , escript que les Nymphes teseantes en ladite montagne le portèrent lauer en vn lieu nommé Tricrene lez Phenee, qui vault autant à dire comme Trois-fontaines; lesquelles de faict y estoient, & pour cette cause on les tenoit en grand honneur & respect comme sacrees à Mercure. Didyme tesmoigne qu'il fut nourri en la montagne de Cyllene, ce fut (dit-on) à l'ombre d'une grande pourcelaine que les Grecs appellent *Andrachne*, qui pour ce lui fut consacrée. Pausanias es Arcadiques dit que selon le bruit ancien qui courroit en Arcadie, Mercure fut eleué pres de la tuiiere d'Alpheee en la ville d'Acace, ainsi nommee d'Acace fils de Lycaon. Les autres veulent dire que Iunon allaitta Mercure , & le nouerrit quelque espace de temps par mesgarde, nescachant point qu'il fust fils d'une concubine : & qu'une fois entre autres le laist de l'unon luy tumbant de la bouche traça au ciel cette voye & ligne blanche qu'on appelle voye laïdee, que les Grecs nommèt *Galaxia, de gala*, c'est à dire laïet. Les autres neantmoins veulent dire qu'elle se soit imprimée au ciel